



TD Boucles

Résumé

Voyons ici comment incorporer des boucles, les structures répétitives, dans nos codes et comment les utiliser à bon escient.

1	Les	boucles	2
	1.1	tant que	2
	1.2	faire - jusqu'à ce que	4
	1.3	pour	6
	1.4	Quel type de boucle choisir?	10
	1.5	suite de nombres	10
	1.6	3 pas en avant, 2 pas en arrière \hdots	12
2	Exe	Exercices	
	2.1	Compréhension d'algorithme	13
	2.2	Compréhension de codes Java	15
	2.3	À vous de jouer	17

1 Les boucles

Si on veut faire effectuer un travail répétitif, il faut indiquer deux choses :

- 1. Le travail à répéter
- 2. La manière de continuer la répétition ou de l'arrêter.

1.1 tant que

Le «tant que »est une structure qui demande à l'exécutant de répéter une tâche (une ou plusieurs instructions) tant qu'une condition donnée est vraie.

En pseudo-code:

```
tant que condition faire
    séquence d'instructions à exécuter
fin tant que
```

La **condition** est une expression délivrant un résultat **booléen** (vrai ou faux).

Il faut qu'il y ait dans la séquence d'instructions comprise entre tant que et fin tant que au moins une instruction qui modifie une des composantes de la condition de telle manière qu'elle puisse devenir fausse à un moment donné. Dans le cas contraire, la condition reste indéfiniment vraie et la boucle va tourner sans fin, c'est ce qu'on appelle une boucle infinie.

Si la condition est fausse dès le début, la tâche n'est jamais exécutée.

Par exemple:

Afficher les nombres plus petits que 10

On affiche uniquement les nombres inférieurs (pas strictement) à 10.

```
// Affiche les nombres de 1 à 10.
module compterJusque10 () // version avec tant que
   nb : entier
   nb \leftarrow 1 // c'est le premier nombre à afficher
   tant que nb \left\leftarrow 10 faire // c'est le premier nombre à afficher
   afficher nb // on affiche la valeur de la variable nb
   nb \leftarrow nb + 1 // on passe au nombre suivant
```

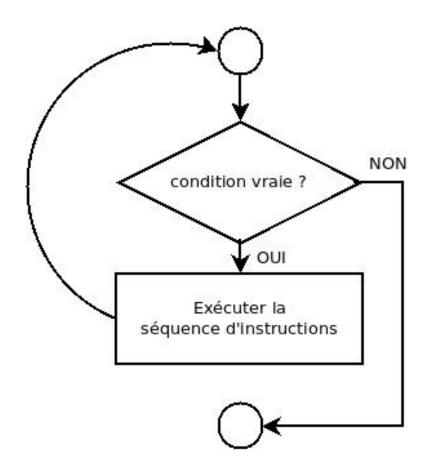


Figure 1 – boucleTq.jpg

fin tant que
fin module

Somme de nombres

Après chaque nombre, on demande à l'utilisateur s'il y a encore un nombre à additionner.

```
// Lit des valeurs entières et retourne la somme des valeurs lues. module sommeNombres() \rightarrow entier valeur : entier // un des termes de l'addition somme : entier // la somme somme \leftarrow 0 lire valeur tant que valeur \geq 0 faire
```

```
\mbox{somme} \leftarrow \mbox{somme} + \mbox{valeur} lire valeur // remarquer l'endroit où on lit une valeur. fin tant que \mbox{retourner somme} fin module
```

1.2 faire - jusqu'à ce que

Cette structure est très proche du «tant que »à deux différences près :

- 1. Le **test** est fait à la fin et pas au début. La tâche est donc toujours **exécutée au moins une fois**.
- 2. On donne la **condition pour arrêter** et pas pour continuer.

En pseudo-code:

```
faire
séquence d'instructions à exécuter
jusqu'à ce que condition
```

La **condition** est une expression délivrant un résultat **booléen** (vrai ou faux).

Il faut que la séquence d'instructions comprise entre faire et jusqu'à ce que contienne au moins une instruction qui modifie la condition de telle manière qu'elle puisse devenir vraie à un moment donné pour arrêter l'itération.

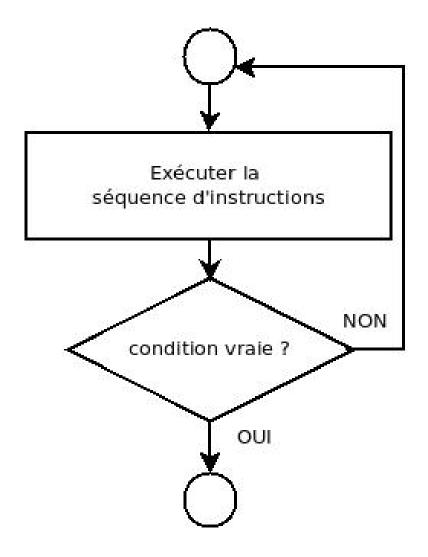
La tâche est toujours exécutée au moins une fois.

Par exemple:

Somme de nombres

Après chaque nombre, on demande à l'utilisateur s'il y a encore un nombre à additionner.

```
// Lit des valeurs entières et retourne la somme des valeurs lues.
module sommeNombres() → entier
  encore : booléen // est-ce qu'il reste encore une valeur à additionner ?
  valeur : entier // un des termes de l'addition
  somme : entier // la somme
```



 ${\tt Figure\ 2-boucleFaire.jpg}$

```
somme ← 0
faire
    lire valeur
    somme ← somme + valeur
    lire encore
    jusqu'à ce que NON encore
    retourner somme
fin module
```

Avec cette solution, on additionne au moins une valeur.

1.3 pour

On va indiquer combien de fois la tâche doit être répétée. Cela se fait au travers d'une variable de contrôle dont la valeur va évoluer à partir d'une valeur de départ jusqu'à une valeur finale.

En pseudo-code:

```
pour variable de début à fin [par pas] faire
    séquence d'instructions à exécuter
fin pour
```

est équivalent à

```
variable ← début
tant que variable ≤ fin faire
   séquence d'instructions à exécuter
   variable ← variable + pas // ou variable ← variable + 1 si le pas est omis.
fin tant que
```

Dans ce type de structure, début, fin et pas peuvent être des constantes, des variables ou des expressions (le plus souvent à valeurs entières mais on admettra parfois des réels).

Le pas est facultatif, et généralement omis (dans ce cas, sa valeur par défaut est 1).

Ce pas est parfois négatif, dans le cas d'un compte à rebours, par exemple pour n de 10 à 1 par -1.

- 1. Quand le pas est positif, la boucle s'arrête lorsque la variable dépasse la valeur de fin.
- 2. Par contre, avec un pas négatif, la boucle s'arrête lorsque la variable prend une valeur plus petite que la valeur de fin.

On considérera qu'au cas (à éviter) où

- 1. début est strictement supérieur à fin et le pas est positif, la séquence d'instructions n'est jamais exécutée (mais ce n'est pas le cas dans tous les langages de programmation!).
- 2. Idem si début est strictement inférieur à fin mais avec un pas négatif.

Attention de **ne pas modifier** dans la séquence d'instructions une des variables de contrôle **début**, **fin** ou **pas**!

Il est aussi fortement **déconseillé de modifier «manuellement** »la variable au sein de la boucle pour. Il ne faut pas l'initialiser en début de boucle, et ne pas s'occuper de sa modification, l'instruction variable \leftarrow variable + pas étant automatique et implicite à chaque étape de la boucle.

Il est aussi déconseillé d'utiliser variable à la sortie de la structure pour sans lui affecter une nouvelle valeur.

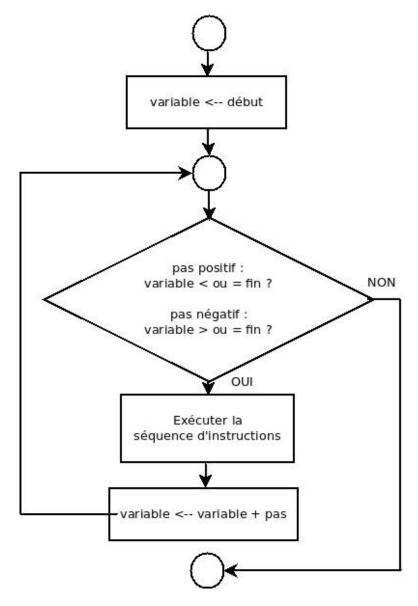


Figure 3 - bouclePour.jpg

```
Par exemple:
```

```
// Affiche les nombres de 1 à 10.
module compterJusque10 () // version avec pour
   nb : entier
   pour nb de 1 à 10 faire // par défaut le pas est de 1
      afficher nb
   fin pour
fin module
```

Afficher les nombres plus petits que n

On affiche uniquement les nombres inférieurs (pas strictement) à n.

```
// Reçoit un nombre et affiche les nombres de 1 à ce nombre.
module afficherN(n↓ : entier)
   nb : entier
   pour nb de 1 à n faire
      afficher nb
   fin pour
fin module
```

Afficher les nombres pairs plus petits que 10

On affiche uniquement les nombres pairs jusqu'à 10.

```
// Reçoit un nombre et affiche les nombres pairs jusqu'à ce nombre.
// n : limite des nombres à afficher.
Exemple : si n vaut 10, les nombres pairs de 1 à 10 sont : 2, 4, 6, 8, 10.
module afficherPair (n↓ : entier)
   nb : entier
   pour nb de 2 à n par 2 faire
        afficher nb
        fin pour
fin module
```

Afficher les nombres pairs plus petits que n

On affiche uniquement les nombres pairs jusqu'à la limite n.

```
// Reçoit un nombre et affiche les nombres pairs jusqu'à ce nombre.
// n : limite des nombres à afficher.
// Exemple : si n vaut 10, les nombres pairs de 1 à 10 sont : 2, 4, 6, 8, 10.
module afficherPair (n↓ : entier)
    i: entier
    pour i de 1 à n DIV 2 faire
        afficher 2 * i
        fin pour
fin module
```

Afficher n nombres pairs

On affiche les n premiers nombres pairs.

```
// Reçoit un nombre et affiche ce nombre de nombres pairs.
// n: le nombre de nombres à afficher.
// Exemple : si n vaut 10, les 10 premiers nombres pairs sont : 2, 4, 6, 8, 10, 12,
module afficherPair ()
    i : entier
    pour i de 1 à n faire
        afficher 2 * i
        fin pour
```

Somme de nombres

fin module

L'utilisateur indique le nombre de termes au départ.

```
// Lit des valeurs entières et retourne la somme des valeurs lues.
module sommeNombres() → entier
  nbValeurs : entier // nb de valeurs à additionner
  valeur : entier // un des termes de l'addition
  somme : entier // la somme
  i : entier // itérateur
  somme ← 0 // la somme se construit petit à petit. Elle vaut 0 au départ
  lire nbValeurs
  pour i de 1 à nbValeurs faire
   lire valeur
   somme ← somme + valeur
  fin pour
  retourner somme
```

1.4 Quel type de boucle choisir?

En pratique, il est possible d'utiliser systématiquement la boucle tant que qui peut s'adapter à toutes les situations. Cependant,

- il est plus clair d'utiliser la boucle **pour** dans les cas où le nombre d'itérations est fixé et connu à l'avance (par là, on veut dire que le nombre d'itérations est déterminé au moment où on arrive à la boucle).
- La boucle faire convient quant à elle dans les cas où le contenu de la boucle doit être parcouru au moins une fois,
- alors que dans tant que, le nombre de parcours peut être nul si la condition initiale est fausse.

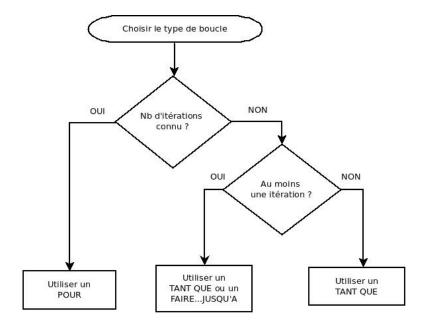


Figure 4 – boucleChoixType.jpg

1.5 Sentinelle

Quand l'utilisateur entre une valeur spéciale pour indiquer la fin (d'une boucle tant que ou faire), on parle de valeur sentinelle. Ceci n'est possible que si cette valeur sentinelle ne peut pas être un terme valide. Par

exemple, si on veut additionner des nombres positifs uniquement, la valeur -1 peut servir de valeur sentinelle. Mais sans limite sur les nombres à additionner (positifs, négatifs ou nuls) il n'est pas possible de choisir une sentinelle.

1.6 suite de nombres

Un exemple simple pourrait être celui-ci : «Écrire l'algorithme qui affiche les n premiers termes de la suite : 2, 4, 6. . . »

Puisqu'on doit écrire plusieurs nombres et qu'on sait exactement combien, on se tournera tout naturellement vers une boucle pour.

Le cas le plus simple est lorsque le nombre à afficher à l'étape i peut être calculé en fonction de i seulement. L'algorithme est alors

```
pour i de 1 à n faire
    afficher f (i)
fin pour
```

Par exemple, pour afficher la suite des n premiers nombres pairs

```
module nombrePair (n↓ : entier)
   i : entier
   pour i de 1 à n faire
      afficher 2 * i
   fin pour
fin module
```

Parfois, il est difficile (voire impossible) de trouver f (i). On suivra alors une autre approche qui revient à calculer un nombre à afficher à partir du nombre précédemment affiché (ou, plus exactement, de calculer le suivant à partir du nombre qu'on vient d'afficher). La structure générale est alors

```
\begin{array}{l} \text{nb} \leftarrow \{\text{1re valeur à afficher}\} \\ \text{pour i de 1 à n faire} \\ \text{afficher nb} \\ \text{nb} \leftarrow \{\text{calculer ici le nb suivant}\} \\ \text{fin pour} \end{array}
```

Dans l'exemple de la suite paire, le 1er nombre à afficher est 2 et le nombre suivant se calcule en ajoutant 2 au nombre courant.

```
module suite1 (n\downarrow: entier)
nb, i: entiers
nb \leftarrow 2
pour i de 1 à n faire
afficher nb
nb \leftarrow nb + 2
fin pour
fin module
```

1.7 3 pas en avant, 2 pas en arrière

Dans certains cas, il n'est pas possible de déduire directement le nombre suivant en connaissant juste le nombre précédent. Prenons un exemple un peu plus compliqué pour l'illustrer. «Écrire l'algorithme qui affiche les n premiers termes de la suite : 1, 2, 3, 4, 3, 2, 3, 4, 5, 4, 3. . . »

Si on vient d'écrire, disons un 3, impossible sans information supplémentaire, de connaître le nombre suivant. Il faudrait savoir si on est en phase d'avancement ou de recul et combien de pas il reste à faire dans cette direction

Ajoutons des variables pour retenir l'état où on est.

```
module suite3Avant2Arrière(n↓ : entier)
     nb, nbPasRestants, direction, i : entiers
     \texttt{nb} \,\leftarrow\, 1
     nbPasRestants \leftarrow 3 // 3 pas
     \texttt{direction} \leftarrow \texttt{1} \texttt{ // en avant}
     pour i de 1 à n faire
        afficher nb
        {\tt nb} \leftarrow {\tt nb} + {\tt direction} // faire un pas dans la bonne direction
        nbPasRestants \leftarrow nbPasRestants - 1
        si nbPasRestants = 0 alors // il est temps de changer de direction
          \mathtt{direction} \, \leftarrow \, \mathtt{-direction}
          si direction = 1 alors
             nbPasRestants \leftarrow 3
          sinon
             nbPasRestants \leftarrow 2
          fin si
        fin si
```

```
fin pour fin module
```

On obtient un algorithme plus long mais qui respecte toujours le schéma vu.

Un conseil : essayez de respecter ce schéma et vous obtiendrez plus facilement un algorithme correct et lisible, également dans les cas particuliers.

2 Exercices

Maintenant, mettons tout ça en pratique.

2.1 Compréhension d'algorithme

Pour ces exercices, nous vous demandons de comprendre des algorithmes donnés.

Compréhension

```
Que vont-ils afficher?
```

```
— module boucle1 ()
         x : entier
         x\ \leftarrow\ 0
         tant que x < 12 faire
            x \leftarrow x+2
         fin tant que
         afficher x
    fin module
   module boucle2 ()
         ok : booléen
         x : entier
         \mathtt{ok} \, \leftarrow \, \mathtt{vrai}
         x \leftarrow 5
         tant que ok faire
            x \;\leftarrow\; x\text{+}7
            ok \leftarrow x MOD 11 \neq 0
         fin tant que
         afficher x
    fin module
```

```
— module boucle3 ()
          ok : booléen
          cpt, x : entiers
          x \;\leftarrow\; 10
          \mathtt{cpt} \, \leftarrow \, \mathtt{0}
          \mathtt{ok} \, \leftarrow \, \mathtt{vrai}
          tant que ok ET cpt < 3 faire
              si \times MOD 2 = 0 alors
                \texttt{x} \; \leftarrow \; \texttt{x+1}
                ok \leftarrow x < 20
              sinon
                x \leftarrow x+3
                 \mathtt{cpt} \; \leftarrow \; \mathtt{cpt} \; + \; 1
              fin si
          fin tant que
          afficher x
    fin module
— module boucle4 ()
          pair, grand : booléens
          p, x : entiers
          x \leftarrow 1
          p \;\leftarrow\; 1
          faire
              p ← 2*p
              q+x \ \rightarrow \ x
             pair \leftarrow x MOD 2 = 0
              \texttt{grand} \, \leftarrow \, \texttt{x} \, > \, 15
          jusqu'à ce que pair OU grand
          afficher x
    fin module
— module boucle5 ()
          i, x : entiers
          ok : booléen
          x \leftarrow 3
          \mathtt{ok} \, \leftarrow \, \mathtt{vrai}
          pour i de 1 à 5 faire
              x \leftarrow x+i
              ok \leftarrow ok ET (x MOD 2 = 0)
          fin pour
          si ok alors
              afficher x
          sinon
```

```
afficher 2 * x
fin si
fin module

— module boucle6 ()
    i, j, fin : entiers
    pour i de 1 à 3 faire
        fin ← 6 * i - 11
        pour j de 1 à fin par 3 faire
        afficher 10 * i + j
        fin pour
        fin pour
        fin module
```

2.2 Compréhension de codes Java

Instructions répétitives

Quelles instructions répétitives sont correctes parmi les suivantes ? Expliquez pourquoi les autres ne le sont pas.

```
□ proposition 1

While (condition) {
    // instructions
}

proposition 2

do while (condition) {
    // instructions
}

proposition 3

while (true) {
    // instructions
}

proposition 4

while (true) do {
    // instructions
}

proposition 5

FOR (int i=0; i<=10; i=i+2) DO {
    // instructions
}
```

proposition 6

 \Box proposition 7

```
for ( int i=0; i<=10; i=i+2 ) do {
// instructions
}
```

□ proposition 8

Activité 'remplir les blancs'

Quel opérateur de comparaison Java représente la relation suivante?

- 1. "est égal à"? ____
- 2. "est différent de"? ____

Quel opérateur booléen Java représente l'opérateur logique suivant?

- 1. le ET : ____
- 2. le OU : ____
- 3. le NON : __

Expérience

Indiquez l'affichage obtenu par ce code.

Compréhension

Que vont-ils afficher?

```
public class Boucles {

public static void main ( String[] args ) {
    int facteur;
    final int VALEUR = 3;

for (facteur = 1; facteur <= 10; facteur++){
        System.out.print(facteur*VALEUR+"_");
    }
    System.out.println();
}</pre>
```

Exercice Tant que

Écrivez en Java l'algorithme suivant.

MODULE Test

```
nb, produit : Entier
produit ← 1

LIRE nb

TANT QUE nb ≠ 0 FAIRE
    produit ← produit * nb
    LIRE nb

FIN TANT QUE
AFFICHER produit
```

FIN MODULE

Exercice Pour

Écrivez en Java l'algorithme suivant.

MODULE Test

```
nb: Entier
i : Entier

LIRE nb
POUR i DE 1 A nb FAIRE
         AFFICHER i
FIN POUR
```

FIN MODULE

2.3 À vous de jouer...

Il est temps de se lancer et d'écrire vos premiers modules et programmes Java correspondant. Voici quelques conseils pour vous guider dans la résolution de tels problèmes :

— il convient d'abord de bien comprendre le problème posé; assurezvous qu'il est parfaitement spécifié;

- déclarez ensuite les variables (et leur type) qui interviennent dans l'algorithme; les noms des variables risquant de ne pas être suffisamment explicites;
- mettez en évidence les variables «données », les variables «résultats » et les variables de travail;
- n'hésitez pas à faire une ébauche de résolution en français avant d'élaborer l'algorithme définitif pseudo-codé.
- Écrivez la partie algorithmique **AVANT** de vous lancer dans la programmation en Java.

Écrivez les algorithmes et codez les programmes Java correspondant qui

- 1. reçoit un naturel n et affiche
 - (a) les n premiers entiers strictement positifs;
 - (b) les n premiers entiers strictement positifs en ordre décroissant;
 - (c) les n premiers carrés parfaits;
 - (d) les n premiers naturels impairs;
 - (e) les naturels impairs qui sont inférieurs ou égaux à n.
 - Si le n reçu n'est pas strictement positif, votre programme s'arrêtera en générant une erreur/une exception.
- 2. demande à l'utilisateur d'introduire un entier positif (non strictement). Ce module permet à l'utilisateur de se tromper à plusieurs reprises mais l'utilisateur devra donner une bonne valeur pour arrêter le programme. (On suppose tout de même que l'utilisateur ne donne que des valeurs entières!)
- 3. lit une série de nombres entiers positifs, jusqu'à ce que l'utilisateur encode la valeur 0. Les nombres multiples de 3 seront affichés au fur et à mesure et le nombre de ces multiples sera affiché en fin de traitement.
 - Pensez à utiliser le module écrit ci-dessus qui permet de lire un entier positif.
- 4. retourne la somme des chiffres qui forment un nombre naturel n Attention, on donne au départ le nombre et pas ses chiffres. Exemple : 133045 doit donner comme résultat 16, car 1 + 3 + 3 + 0 + 4 + 5 = 16.
- 5. lit une suite de nombres positifs entrés au clavier et affiche le maximum, le minimum, leur somme et la moyenne.
 - La fin de la suite de nombre sera signifiée par une valeur sentinelle que vous choisirez judicieusement.
- 6. vérifie si un entier donné forme un palindrome ou non. Un nombre palindrome est un nombre qui lu dans un sens (de gauche à droite)

est identique au nombre lu dans l'autre sens (de droite à gauche). Par exemple, 1047401 est un nombre palindrome.

En java, n'oubliez pas d'écrire la javadoc et la méthode main pour tester vos méthodes.

Jeu de la fourchette

Écrivez un algorithme qui simule le jeu de la fourchette. Ce jeu consiste à essayer de découvrir un nombre quelconque compris entre 0 et 100 inclus, tiré au sort par l'ordinateur (la primitive hasard(n:entier) retourne un entier entre 0 inclus et n exclus). L'utilisateur a droit à huit essais maximum. À chaque essai, l'algorithme devra afficher un message indicatif «nombre donné trop petit »ou «nombre donné trop grand ». En conclusion, soit «bravo, vous avez trouvé en [nombre] essai(s) »soit «désolé, le nombre était [valeur] ».

Écrivez le code java correspondant.

Aide en Java : un petit tour dans l'API de la classe Random devrait vous aider à trouver l'équivalent du hasard(n : entier) en Java